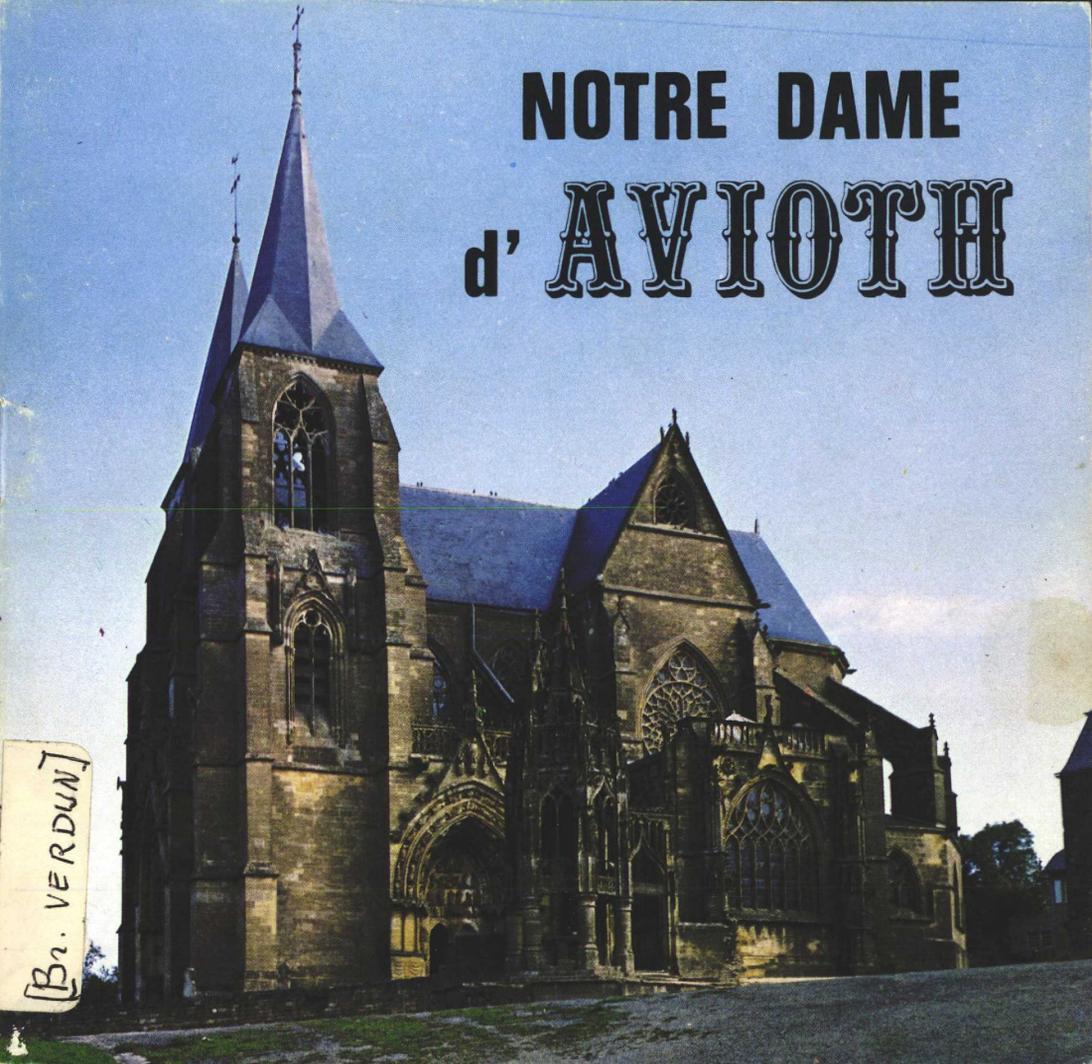
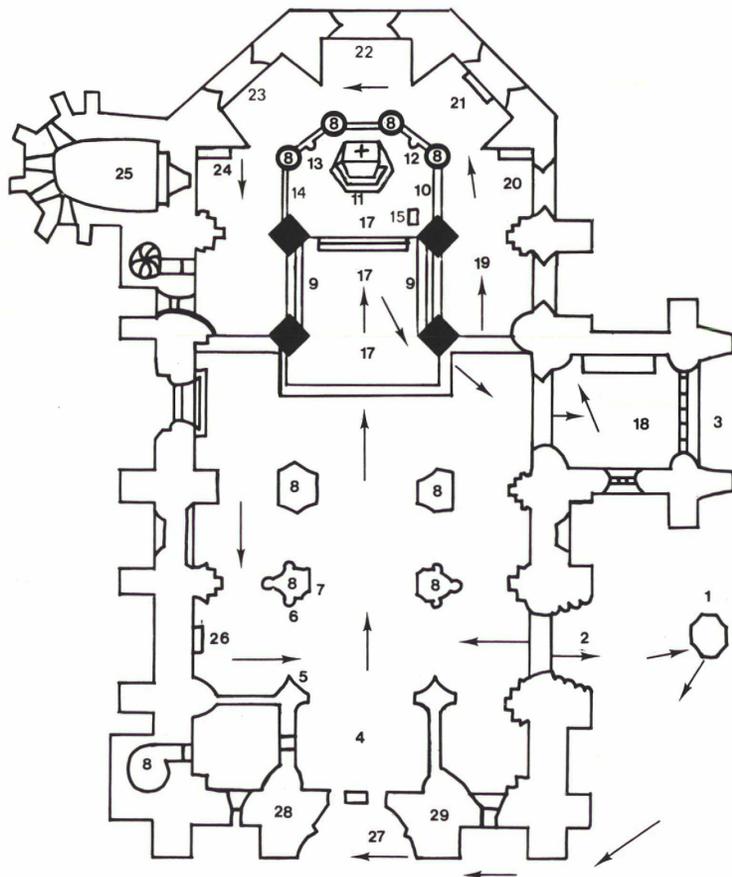


# NOTRE DAME d'AVIOTH

[Br. VERDUN]

A photograph of the Gothic church of Notre-Dame d'Avioth. The church features a prominent tall spire on the left side, a large rose window on the facade, and a complex of smaller Gothic windows and arches. The stone appears aged and weathered. The sky is a clear, pale blue. In the bottom left corner, there is a small white rectangular label with the text "[Br. VERDUN]" written in black ink.



- |                           |                        |                           |
|---------------------------|------------------------|---------------------------|
| 1 - Recevresse            | 9 - Stalles            | 17 - Clés de voûte        |
| 2 - Portail méridional    | 10 - Banc du célébrant | 18 - Chapelle neuve       |
| 3 - Façade chapelle neuve | 11 - Autel             | 19 - Déambuloire          |
| 4 - Tribune               | 12 - Tabernacle        | 20 à 24 - Autels          |
| 5 - War-Bouc              | 13 - N.-D. d'Avioth    | 25 - Sacristies           |
| 6 - Ecce Homo             | 14 - Armoire           | 26 - Tombe                |
| 7 - Chaire                | 15 - Dalle             | 27 - Portail occidental   |
| 8 - Statues               | 16 - Fresques          | 28-29 - Tours nord et sud |

[N° 733]

## DATES IMPORTANTES

- 941 Fondation du Comté de CHINY, dont Avioth fera partie.
- Fin XIe, début XIIe : Origine du culte de N.D. d'Avioth. Découverte ou apport de la statue du XIIe.
- 1130 1ère mention d'Avioth dans une charte d'Etienne de Metz.
- 1180 Bulle d'Alexandre III fait mention d'Avioth.
- 1147 Visite de St Bernard accompagnant Eugène III.
- 1223-1224 : 2 Chartes d'affranchissement du comte de Chiny, Louis IV.
- 1364 Avioth passe aux comtes de Luxembourg.
- Vers 1400 : Don des statues des piliers par Philippe d'Orléans, frère de Charles VI.
- 1461 Le Luxembourg passe au Duché de Bourgogne.



- Début XVe : Construction de la Rece-  
vresse, du tabernacle et du trône  
de Notre-Dame.
- Vers 1500 : L'Ecce Homo, la Chaire, la  
Chapelle Neuve.
- 1555 Avioth et le Luxembourg passe à  
l'Espagne.
- 1599 Charte d'Isabelle d'Espagne, autori-  
sant les foires et marchés.
- Noël 1635 : Invasion des troupes merce-  
naires croates et polonaises de Phi-  
lippe IV d'Espagne : la peste et la  
famine. Destruction en partie de  
l'orgue.



*Statue  
Notre-Dame  
d'Avioth  
XIIe siècle*

- 1657 Les Français, faisant le siège de Montmédy, enlèvent la toiture de plomb de l'église.
- 1658 Traité des Pyrénées : Montmédy et Avioth reviennent à la France.
- 1668 "Bref recueil" de l'abbé DELHOTEL, curé d'Avioth.
- 1720 Les grilles du choeur.
- 1790 Les stalles reçoivent des dossiers monumentaux mis à l'abri en 1939 et actuellement à l'Evêché de Verdun.
- 1793 Pillage de l'église, des propriétés, destruction des cloches.
- 1824 Vote d'une subvention par le gouvernement pour la toiture.
- 1834 Recevresse et deux portails classés monuments historiques.
- 1840 Eglise entière classée.
- 1844 Restauration de la Recevresse.
- 1850-1880 : Ministère de l'abbé Jacquemain, restaurateur du pèlerinage.
- 1898 Projet de transfert de la Recevresse à Paris. Moulage de l'édifice par le Trocadéro.
- Janvier 1907 : Disparition de la statue, retrouvée en Belgique où elle avait été mise à l'abri des inventaires.

1917-18 : Destruction des cloches et de l'orgue. Les troupes allemandes en repli, installent 150 chevaux dans l'église.

20 mars 1924 : Bénédiction des nouvelles cloches.

1931 Nouveaux vitraux, à la Chapelle Neuve par Grüber.

16 Juillet 1934 : Couronnement de N.D. d'Avioth.

1937 Installation des Bernardines, Réparatrices à Avioth, dans une ancienne maison des Fabriciens, en attendant la construction du monastère.

16 Juillet 1938 : Bénédiction de la première pierre du monastère : elle existe encore au chevet de l'église.

1968 Electrification des cloches et inauguration du Carillon.

1969 Achèvement du nouvel orgue.

Dimensions de l'édifice :  
 longueur intérieure : 41,10 m  
 largeur des nefs : 18,50 m  
 hauteur sous nef : 18,50 m

**AVE O THEOTOCOS VIRGO**  
**Salut, Vierge Mère de Dieu**

(Sceau paroissial d'Avioth en 1587)

## EXTERIEUR

On est frappé dès l'arrivée par la masse des tours, l'ensemble et le détail des sculptures et l'on reconnaît tout de suite la facture des grandes cathédrales dont Avioth est la contemporaine, Reims en particulier, à laquelle elle s'apparente, comme à l'École champenoise.

La première chose qui nous arrête, c'est :

### I - LA RECEVRESSE

Édifice unique en son genre, dressé à l'entrée du cimetière au XVe. Dans la légende populaire, elle est l'oeuvre d'un petit diabolin, jaloux et dépité d'être dédaigné par ses congénères, qui la construisit en une nuit..! C'est une manière de dire le merveilleux et le fini de ce travail, des débuts du gothique flamboyant, destiné à recevoir les dons massifs des pèlerins, aux jours d'affluence.

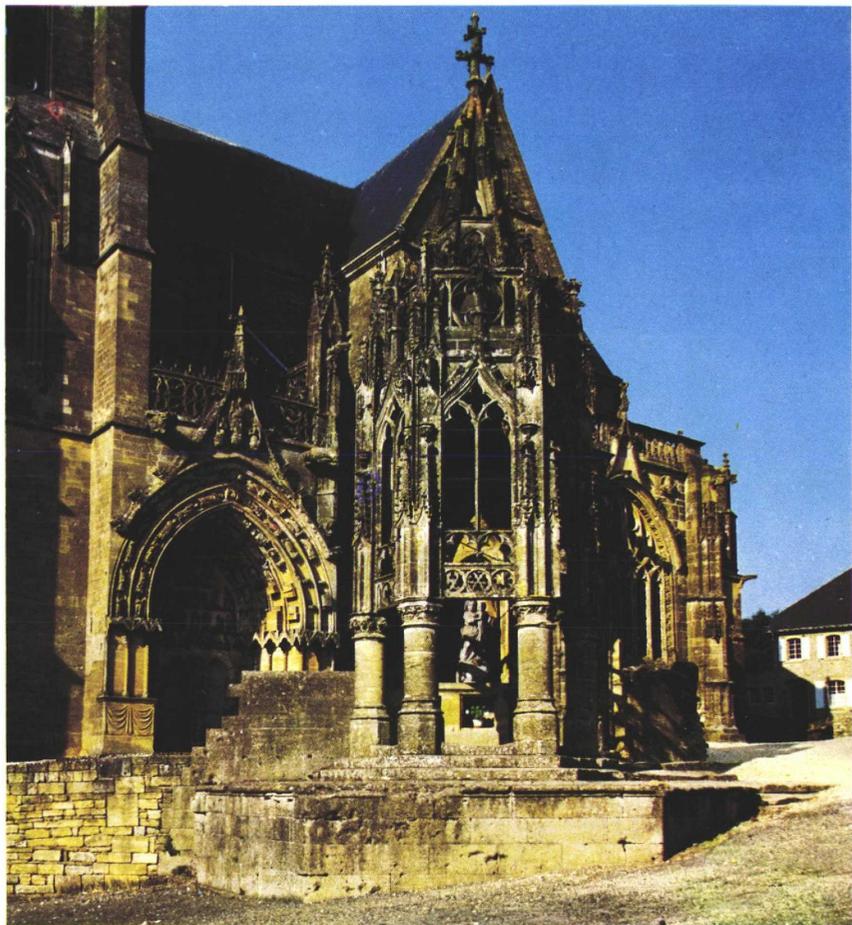
6 piliers cylindriques, 6 vastes fenêtres à ogive, où manquent malheureusement les vitraux et les statuettes, ouvrage

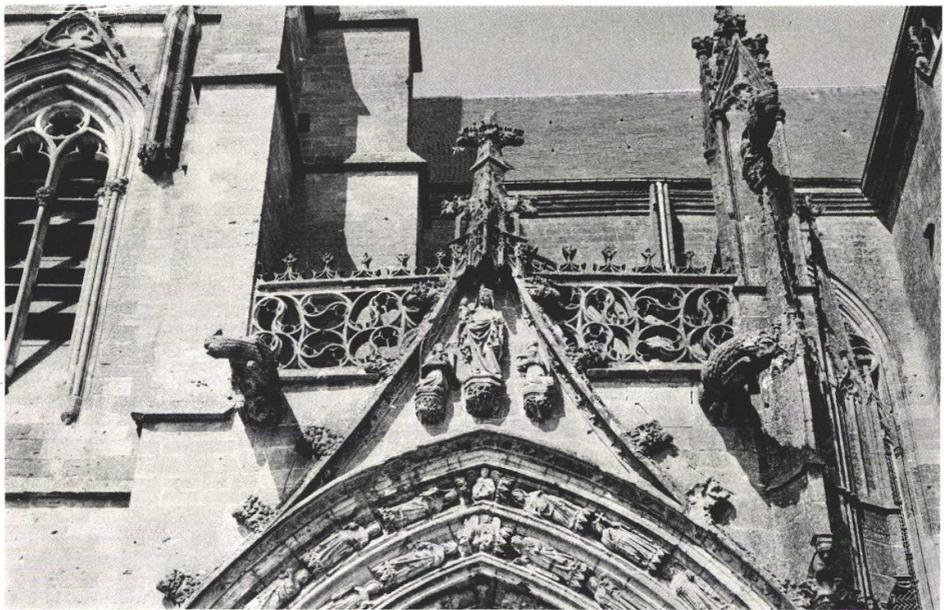
merveilleusement et finement sculpté. L'artiste semble avoir eu plaisir à promener son ciseau un peu partout. A l'intérieur, l'écu en losange supporté par un lion et un griffon est l'écu de la famille de RODEMACK ; signature du donateur de ce travail.

La statue actuelle de la Vierge remplace la Vierge en bois polychromée, réplique de la statue intérieure qui a été détruite à la Révolution. La tête de cette statue, sciée à ce moment, a été retrouvée et se trouve actuellement dans le trésor de l'église : cette tête est ornée d'un diadème.

Le moulage de la Recevresse est au Musée du Trocadéro, sous la fausse dénomination de chapelle sépulchrale, ce qu'elle n'a jamais été. Ce moulage a permis la restauration de la Recevresse après 1944.

Passons la porte du cimetière, nous nous trouvons en face du :





## II - PORTAIL MERIDIONAL

Au trumeau trônait le Christ entouré des Apôtres. Les statues qui restent ont été mutilées dès avant la Révolution, lors des pillages successifs. De chaque côté des portes, des draperies sculptées.

Au tympan : scènes de l'enfance de Jésus, avec la légende d'Hérode, à cheval poursuivant la Sainte Famille, épisode tiré des évangiles apocryphes

A la partie supérieure, la Vierge couronnée par son Fils. Au sommet du portail, une autre Vierge couronnée, avec l'Enfant Jésus, du XVe : 2 anges acolythes à ses pieds.

Dans les 6 voussures plus de 60 statues dont l'identification est difficile. On reconnaît dans la première, la vie de Joachim et d'Anne.

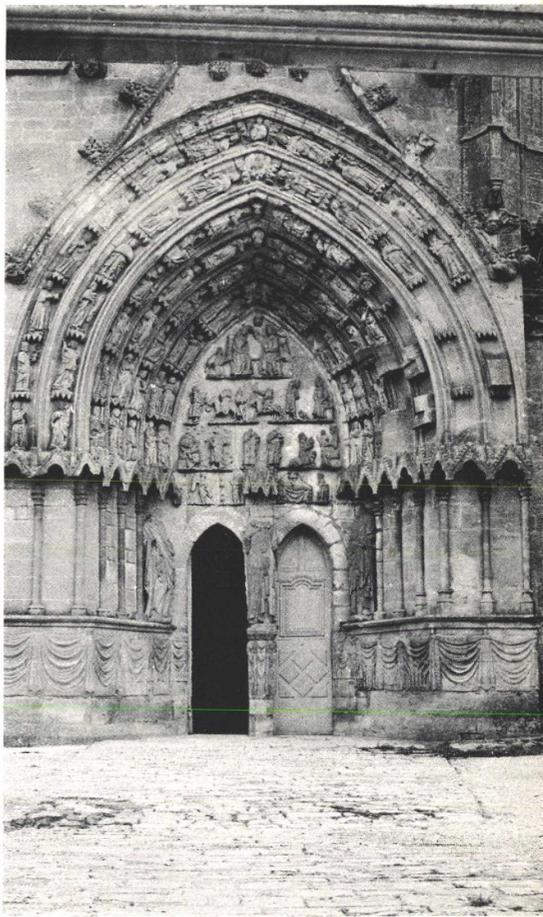
### III - FACADE DE LA CHAPELLE NEUVE

La partie supérieure et la balustrade sont de la Renaissance, du XVIe. Elle masque en partie la Grande Rosace du transept. Au-dessus de la petite rosace, une Vierge à 20 m de hauteur, peut-être celle d'un portail latéral antérieur. Sur le pignon du transept, un groupe de statues très anciennes représentant un Calvaire : le Christ entre la Vierge et St Jean.

Faisons le tour de l'église pour admirer les contreforts, les toitures et les nombreuses gargouilles accrochées un peu partout. Il y en a 25.



*Vierge de la Recevresse*



## INTERIEUR

Entrons par le portail méridional. Contre le pilier, face à la porte, bénitier du XVe. Plaçons-nous au fond de l'église, sous la tribune, et admirons d'un coup d'oeil l'ensemble du vaisseau.

L'intérieur est divisé en trois nefs par 4 piliers cylindriques, six en faisceau, et 4 piliers cantonnés dont deux à pans coupés. Contre les murs, de chaque côté 6 piliers en demi faisceau. Les 4 piliers cylindriques du choeur sont sans doute les restes d'un édifice primitif roman.

Au sommet des arcatures, une galerie de service, sans balustrade, fait le tour de l'église en passant au-dessus du choeur, le passage sur la tribune ayant été bouché récemment.

Avançons dans la nef centrale :

- a) A gauche, contre le premier pilier un petit groupe polychromé appelé à Avioth *LE WAR-BOUC*, sorte de loup-garou : une vierge domptant un monstre. Identification difficile : Ste Marthe et la Tarasque... ou la vertu domptant le mal.
- b) En face : *l'ECCE HOMO* : XVIe s. Pilate est en costume de la Cour Impériale d'Autriche.
- c) La *CHAIRE* : XVIe s. également. Une date sur le pied : 1538. Monument en pierre polychromé. Sur le panneau central,



*Le War-Bouc*

le couronnement de la Vierge par deux angelots : la Vierge est debout sur la lune, entourée d'étoiles. Sur le pédoncule, écusson avec l'aigle à deux têtes de l'Empire de Charles Quint. Au pied de la chaire, un petit sarcophage... De qui s'agit-il ?  
d) Sur les piliers, 14 statues de pierre, polychromées, représentent le Christ, la Vierge et les Apôtres, sur des socles décorés de motifs variés : anges chanteurs ou musiciens. On reconnaît même le jongleur de Notre-Dame.

e) *Stalles* en bois du XVIIe s. Les hauts dossiers du XVIIIe, magnifiquement sculptés, enlevés et mis à l'abri pour la guerre de 1939-40, n'ont pas été remplacés pour laisser visibles la clôture du chœur et les fers provenant de l'abbaye d'Orval.

f) *Banc du célébrant*, en pierre, surmonté d'un dais et orné de pinacles à crochets.

Ici, saluons et adorons le Saint Sacrement.

## 1 - AUTEL MAJEUR

Cet autel date du XIVe s. Il est fait d'une pierre de 280 x 141. La base comporte 4 arcatures tribolées portant les symboles des 4 évangélistes avec leurs noms dans une banderole, en minuscule gothique. Sur les côtés, on voit des restes de peinture représentant les 4 Pères de l'Église latine.

A droite, le *Tabernacle* du XVe, un des rares exemplaires conservés en France. Découpée dans la porte de fer, une inscription jusqu'alors indéchiffrée. D'après la plus récente explication, appuyée sur la paléographie, elle se lit ainsi : "JESUS AIT ILLI - AVE MARIA - JESUS LUI DIT : JE VOUS SALUE MARIE" (Chanoine Vigneron).

## 2 - NOTRE DAME D'AVIOTH

En face du Tabernacle, sur le pilier de gauche, la dame de céans pour laquelle fut bâtie cette magnifique église : NOTRE DAME D'AVIOTH.

Sur un trône du XVe, la statue miraculeuse de Notre Dame. Vénérée en cet endroit depuis le XIIIe, c'est une Vierge assise de 0,80 m de hauteur, taillée dans le bois. Vierge brune, presque noire, malheureusement repeinte au début du XXe. Dans le tabernacle en fer, au-dessous de la statue, relique du voile de la Vierge.

Arrêtons-nous et disons : "Ave Maria" ou "Salve Regina" que l'on chante ici tous les jours après la Messe, en souvenir, dit-on, du passage de St Bernard.

a) Sur le pilier, à côté, une *armoire sculptée* :

b) A droite, à terre, devant le tabernacle, *dalle funéraire* : tombe des 3 frères et soeur de Jean d'Allamont, gouverneur de

Montmédy tué au siège de la ville en 1657. Ses enfants sont morts l'année de la peste en 1636.

c) Sur le pilier, en face, *fresque* : la Vierge et l'Enfant Jésus entourés de St Jean-Baptiste et de Ste Agnès.

d) On peut remarquer des restes de fresque à la voûte ainsi que trois *clés de voûte* peintes. On a intérêt, si on le peut, à les regarder à la jumelle.

En se retournant, admirer les deux rosaces du fond et surtout la grande qui a 6 m de diamètre.

Se diriger maintenant vers :

### 3 - LA CHAPELLE NEUVE, dite de St Jean

Cette construction de la Renaissance, bien que fort belle, est un hors-d'oeuvre dans la construction d'Avioth. Sur l'arcature d'entrée, des sculptures païennes datées par une inscription : 1539. L'autel massif a 2,15 m sur 2 m. Voûte flamboyante et clés en pendentif. Vitraux de M. Gruber de Paris, refaits en 1930. Face à l'autel : la transfiguration. Face à l'entrée de la Chapelle, scènes évangéliques : le miracle de la main desséchée, la Cène, l'Enfant Prodigue et la mort de la Vierge.

*Un apôtre ; au pied le jongleur de Notre-Dame*





*Maître-Autel  
XIVe siècle  
(Détail)*



A l'intérieur du pilier de droite, en entrant, une date sur une petite banderole : 1539.

En sortant de la Chapelle Neuve, faisons le tour du Choeur par le

#### **4 - DEAMBULATOIRE**

Il contient actuellement 5 autels, entre les piliers du chevet de l'église.

a) Autel avec rétable moderne (St Joseph)  
Dans le mur de cette chapelle, dalle de Cécile de Vy, Mère de Jean de Vy (ou Vic) coadjuteur de Metz (1411).

b) Autel avec rétable de pierre, sans doute du XV<sup>e</sup> s. 5 statues de bois.

c) Chapelle du St Esprit devenue par la suite la chapelle des Seigneurs de Breux. L'autel a été transporté au fond de l'église à droite de la porte méridionale. Clé de voûte Christ. Les stalles ont été établies

récemment pour les Religieuses Bernardines Réparatrices installées à Avioth par Dom Albert, abbé d'Orval, en 1936. Le projet de monastère de cette Congrégation, dont la construction avait commencé à cette date, a dû être abandonné après la guerre de 1939.

d) Le souterrain qui aurait permis aux Moniales d'accéder de leur Monastère au Choeur, a obligé à déplacer encore l'autel de chapelle : cet autel se trouve au fond de l'église.

Sarcophage des Seigneurs de Breux : Catherine de Breux, Alix d'Estalle et son fils Henri : 1441. La Chapelle des Seigneurs de Breux se trouvait au pied de la tour Nord. Détruite au moment de la réparation de cette tour au XVIII<sup>e</sup> s., le sarcophage a été transporté ici dans le chevet de l'église.

Tout autour du déambulatoire, un *banc de pierre* utilisé sans doute au Moyen Age pour les confessions avant le XVIe s.

e) Dernier autel avec retable. Statue en pierre de Ste Ursule abritant sous son manteau ses compagnes martyrisées à Cologne vers le IIIe s.

Tous les autels sont faits d'une seule pierre, portant les croix de consécration, avec le sépulchre des reliques sur la face antérieure.

f) La *SACRISTIE* se trouve à notre droite, en descendant le bas-côté Nord. C'est une chapelle voûtée comme toute l'église, piliers sculptés, chapiteaux ornés de roses. Clé de voûte reproduisant un "Agnus Dei" comme au Choeur. La sacristie comporte un étage avec une immense cheminée.

En longeant ce bas-côté Nord, admirons en passant, au-dessus de la Chapelle Neuve, la magnifique rosace Sud.

g) Au pied de la porte murée de l'ancienne chapelle de Breux, une dalle où repose "Alison, fille Lemaire Guillaume de Bat-taincourt, qui trépassait l'an 1456".

Une fenêtre en plein cintre éclaire cette partie du collatéral.

*Socle de la Chaire ; en-dessous un médaillon ; une date : 1538 - un nom : Noé.*





*Le Buffet  
d'orgue  
XVIIIe s.*

## 5 - VITRAUX

Il n'en reste qu'un d'authentique qui soit intact. Au bas de la nef, à gauche de la tribune de l'orgue, un ensemble du XIVe : série de médaillons historiés de 30-40 cm de diamètre, sorte de mosaïque enchassée dans une armature de plomb, représentant des scènes évangéliques de l'Annonciation à la Résurrection.

La rosace Sud contient des débris du XVe qui sont classés.

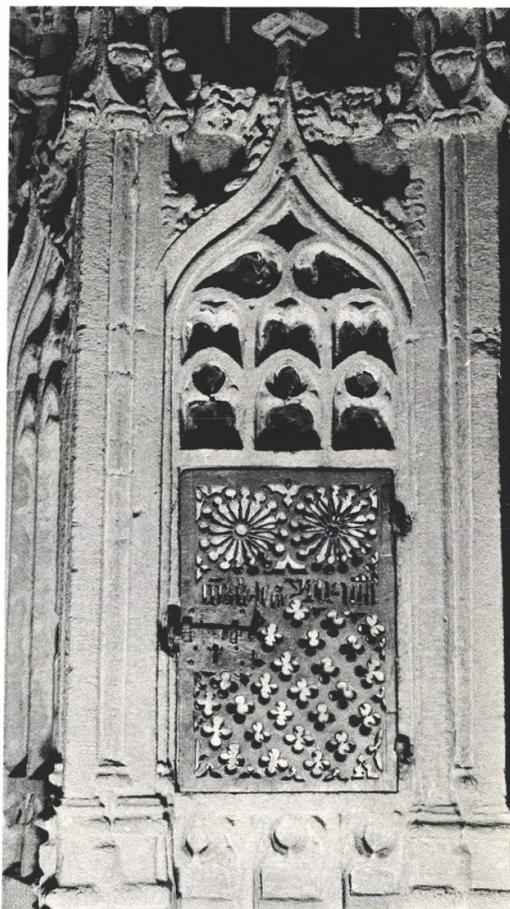
Les verrières du Choeur sont plus récentes. Les vitraux de la Chapelle Neuve et du déambulatoire sont pour beaucoup l'oeuvre de M. Grüber.

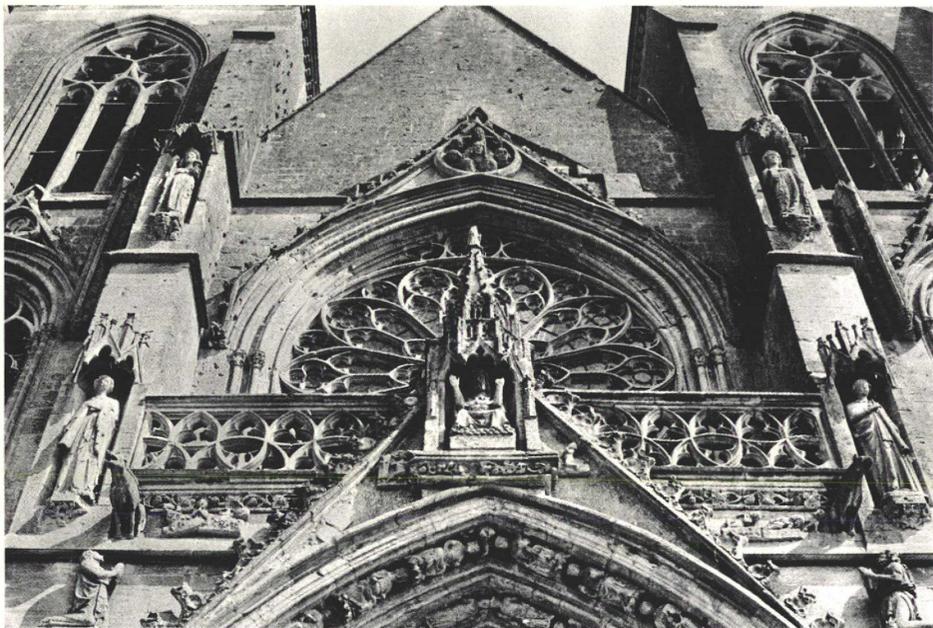
## 6 - L'ORGUE

Il est le 3e depuis le début de l'église. Détruit en 1917, il vient d'être entièrement refait, dans le buffet du XVIIIe, par M. GOMREE et son fils de Ste Marie-Semois. Il contient des éléments de deux orgues provenant de Benoîte-Vaux et de Ligny-en-Barrois (Meuse). C'est un instrument de 17 Jeux, à transmission mécanique.

Notre visite intérieure est terminée : ne sortons pas sans avoir salué le Seigneur et sa Mère, et allons voir :

*La tabernacle avec l'inscription dans la porte en fer*



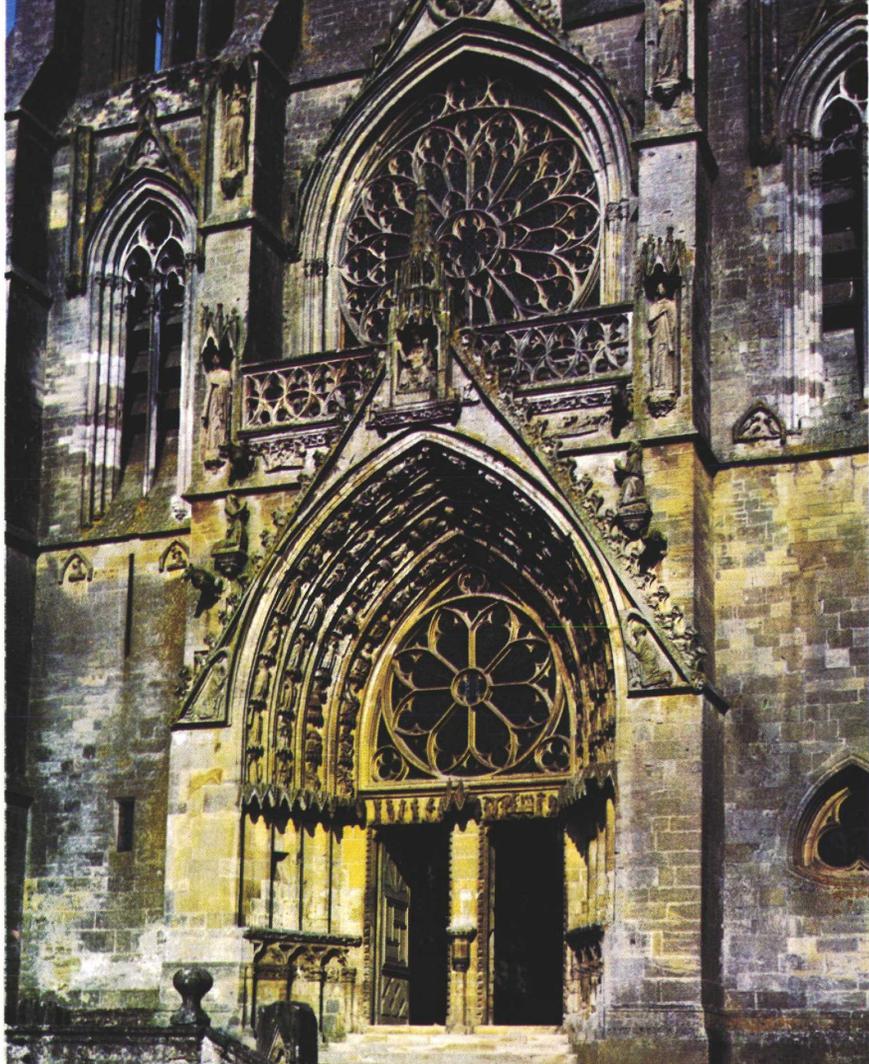


## LE GRAND PORTAIL OUEST

Le moment idéal pour étudier ce portail est l'après-midi ou dans la soirée, quand le soleil frappe de toute sa lumière. Nous y retrouvons - mais traités d'une manière spéciale à Avioth - les grands thèmes du Jugement dernier des grandes

cathédrales.

Au *trumeau* était une Vierge entourée de personnages bibliques, dont ceux qui restaient : Adam, Eve, Abraham ont été brisés à la Révolution, et dont des débris ont été retrouvés.



Au *linteau*, scènes de la Passion et de la Résurrection : remarquer les soldats romains qui dorment encore sous le tombeau vide du Christ ressuscité.

Au *tympan*, une rosace, comme au tympan de Reims.

Quatre *voussures* ornées de 66 statues. Dans la 1ère : personnages bibliques.

2e : travaux des saisons et des mois ; on les retrouve à Sens. 3e : personnages divers dont l'identification est difficile. 4e : les Vierges sages et les Vierges folles.

Partie *médiane* : le *Jugement dernier*.

Le Christ, assis, montre ses plaies, recouvertes par des roses, tandis que les quatre anges sonnent la trompette aux quatre coins du monde. En dessous du Christ, sous la base d'une galerie ajourée, et jusque sur les tours, les morts sortent de leur tombeau. Dans les deux angles de la base du gable, deux personnages à genoux : apôtres ou personnages historiques ?

Au dessus : la magnifique rosace. Vers le haut, la Synagogue à droite et l'Eglise à gauche.

Tout au sommet un  *médaillon à 8 têtes*  qui a fait couler beaucoup d'encre. Un examen très attentif à la jumelle ou de bonnes photos permettent de donner l'explication suivante : le cercle est le symbole de la béatitude dont jouit l'âme



sauvée, figurée par la tête centrale. Mais pour être sauvée, il faut triompher de ses péchés ! Les autres têtes représentent donc les 7 péchés capitaux dont certains sont parfaitement reconnaissables, telle que la colère, au sommet... et la paresse, en bas à droite.

De haut en bas, le grand portail répond à un dessein très précis et approfondi d'enseignement doctrinal, évangélique et biblique.

### **LES CLOCHES**

La tour Nord renferme le bourdon, installé pour le couronnement de Notre-Dame en 1934.

Dans la tour Sud, les 5 autres cloches, bénites en 1924, remplacent les cloches enlevées en 1917.

Installé en 1968, le Carillon électrifié sonne l'Angélus au chant de l'Ave-Marie de Lourdes. C'est un des rares exemples de ce genre. Ecoutez-le à midi ou le soir à 18 h 15.

### **POUR TERMINER**

S'il fait beau, le portail est ouvert. Du parvis jetez un dernier regard sur l'ensemble de l'intérieur où le soleil pénètre. Si l'on est au coucher du soleil, on peut admirer la courbe étudiée par laquelle l'astre qui disparaît frappe de ses der-



*St Pierre*

niers rayons d'abord le trône de Notre-Dame, et, pour finir, le tabernacle.

Un dernier merci au Dieu de toute beauté qui a permis aux hommes de réaliser de si belles choses.

Une dernière imploration à Notre-Dame pour la saluer et nous recommander encore à Celle que huit siècles ont appelé la "VIERGE DE VIE" et la "CONSOLATRICE DES AFFLIGES - NOTRE DAME D'AVIOTH".

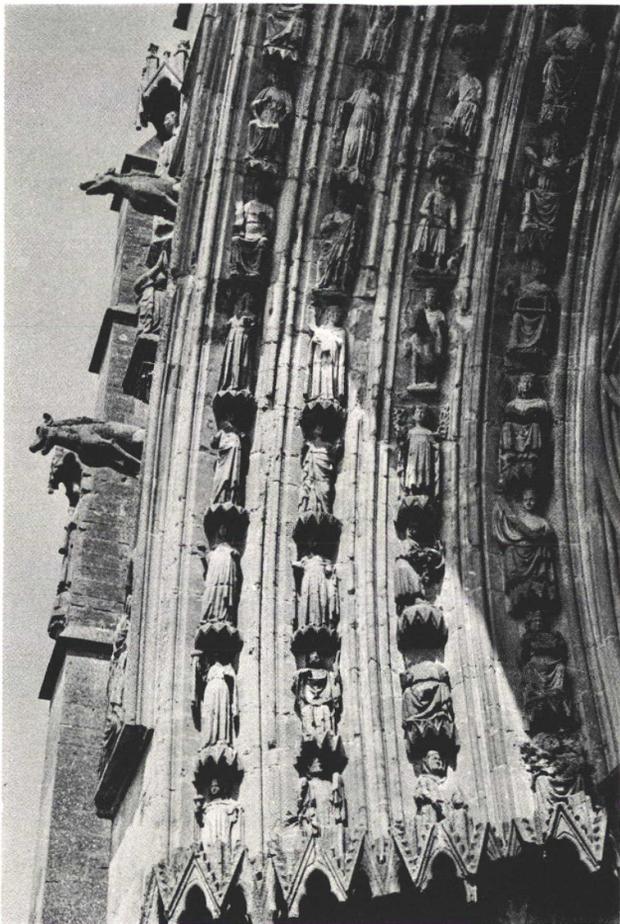
Et au revoir... Ami lecteur et visiteur, votre visite est terminée. Le "gardien de Notre Dame" vous invite à venir un jour découvrir l'âme de cette église, lors du Grand Pèlerinage annuel du 16 Juillet.

Vous saisirez alors toute la beauté de ce haut lieu marial, qui, à l'intersection de la France, de la Belgique et du Luxembourg, voudrait redevenir - à l'heure du Marché Commun et de l'Europe - ce qu'il a été, au Moyen Age, un lieu de rassemblement et de chrétienté.

**Raymond SOMMESOUS**  
**Curé d'Avioth**

N.B. Si vous voulez plus de détails techniques et historiques, procurez-vous l'album de M. le Chanoine Vigneron : "AVIOTH - Photos".  
En vente au Presbytère : 9 F.





*Vitrail du  
XIVe siècle*

